

C'est là un devoir rigoureux imposé à la conscience des pères et des mères par le maître souverain qui leur a, non donné des enfants comme une propriété, mais plutôt confié comme un dépôt. Et Jésus-Christ qui les a rachetés, ne doit-il pas un jour leur redemander ce précieux dépôt ? Peuvent-ils le négliger, le laisser périr sans se charger d'une immense responsabilité ? Et ce dépôt ne périra-t-il pas infailliblement, à moins d'un miracle, s'il est jeté sur la route qui conduit à la perdition, dans le temps même où l'homme se forme et où les vices comme les vertus s'impriment chez lui en caractères si profonds ? Ensuite, qui lui ouvrira les yeux pour le détourner de cette voie de perdition, où il sera entré dans son enfance ? Qui arrachera de son cœur tout ce monde d'iniquité qui s'y sera tellement enraciné, qu'il sera devenu comme une partie intégrante de son être ? Sa perte éternelle ne semble-t-elle pas consommée ?.... A qui Dieu redemandera-t-il cette âme perdue ? Car toutes les âmes sont créées pour Dieu ; elles lui appartiennent toutes ; il les redemandera toutes.

D'ailleurs, n'est-il pas vrai que quiconque a accepté un dépôt, en est responsable à celui qui le lui a confié ? N'est-il pas encore vrai qu'il doit rendre ce dépôt dans son intégrité, sous peine, s'il le perd, d'en rendre au moins la valeur, de son propre bien ? Mais, où prendre une âme (la vôtre ne vous appartenant pas,) où prendre une âme pour rendre celle de votre enfant, si vous la laissez perdre ?

Pères et mères, n'oubliez donc jamais ces célèbres paroles du grand St. Jean-Chrysostôme : " Nous avons, dans nos enfants, un grand et précieux dépôt ; conservons-le " avec le plus grand soin, dans la crainte que le démon, ce " voleur astucieux, ne nous le dérobe. " Une fois l'âme de votre enfant enlevée par le démon et conduite à l'abîme éternel, qui la retirera de ce gouffre ?.....

La religion fonde son avenir, dans un pays, sur la bonne éducation des enfants qu'elle a régénérés par le baptême et qu'ensuite elle a inscrits sur ses registres. Ces jeunes arbres, qu'elle a plantés dans le champ fertile de l'Eglise qui doit les cultiver avec tant d'amour et de tendresse, ces jeunes arbres sont destinés à remplacer ceux que la mort renversera, et à continuer ainsi son règne sur la terre. Il est vrai que l'Eglise ne saurait périr et que son règne doit durer sur la terre jusqu'à ce qu'elle ait conduit le dernier des élus jusqu'à la porte du ciel ; cependant, il est également vrai qu'elle abandonne les peuples qui refusent de se conformer à ses enseignements, ou qui ne veulent plus qu'elle règne sur eux. Alors elle dit à ses